

**Recommandations pour lancer un échange scolaire
entre un établissement français du second degré (collège/lycée)
et un établissement d'un autre État européen**

Remarques générales :

La qualité et la pérennité d'un échange scolaire reposent sur la réunion de certaines conditions :

- Avant tout, les *rappports personnels* qu'entretiennent les professeurs organisateurs (ouverture, fréquence des contacts, simplicité) ;
- la capacité des parents à se mobiliser ;
- la souplesse des chefs d'établissements respectifs ;
- la bienveillance des collègues enseignants et de l'administration (et singulièrement des services d'intendance).

Il est également très souhaitable que les deux parties de l'échange (accueil et visite) aient lieu au cours de la *même année scolaire*.

Comment procéder concrètement ?

-En début d'année, prendre contact avec les collègues étrangers pour leur soumettre le projet d'échange et, parallèlement, effectuer un sondage dans les classes concernées (bien expliquer la démarche, donner si possible des fourchettes de dates et de prix).

-Collecter des renseignements sur les élèves et leurs familles (auprès du CPE par exemple) et inviter ceux-ci à rédiger une lettre dans laquelle ils se présenteront à leur(e) futur(e) correspondant(e) (intérêt pédagogique certain).

-Pendant cette période de préparation, les responsables respectifs de l'échange doivent être en contact étroit, afin de régler ensemble les problèmes qui pourraient survenir (dates d'accueil et de visite, effectif total de chaque groupe, nombre de garçons et de filles, âges des correspondants, etc ...).

-Une fois la liste définitive établie, l'un des groupes envoie à l'autre ses lettres de présentation, que le professeur organisateur complètera par des observations personnelles à l'intention de son homologue.

Plus les informations seront nombreuses, plus les appariements seront réussis.

Le choix des correspondants, ce qu'il vaut mieux éviter :

- des disparités trop visibles, notamment en ce qui concerne la taille (les ados y sont très sensibles) ;
- des caractères trop dissemblables : élèves exubérant apparié à un élève introverti ayant par ailleurs déjà fait un effort pour s'inscrire.

Organiser avant l'accueil du correspondant et avant le départ chez celui-ci une réunion qui permettra de communiquer le programme aux parents et de répondre à leurs interrogations.

Le choix des correspondants, ce qui pose moins de problèmes qu'on pourrait le croire :

- les différences de milieu social et de niveau de vie (il est toutefois prudent de s'assurer de l'habitat, notamment en matière d'hygiène et d'intimité) ;
- les questions d'origine et de religion, en sachant toutefois que les parents préféreront toujours une famille d'origine allemande ancienne à une famille d'origine turque ou une famille d'origine anglaise ancienne à une famille d'origine indienne (en revanche, pour l'enfant, cela présente un intérêt d'ouverture certain).

L'accueil des correspondants :

- Les élèves étrangers ne peuvent assister à des journées entières de classe. Il convient donc de sélectionner les cours plus susceptibles que d'autres de les intéresser et de leur ménager des demi-journées libres.
- Ceci suppose de prévoir un programme de visites (d'entreprises et de sites historiques ou culturels) leur permettant de découvrir Cambrai et sa région. Les déplacements sur place peuvent faire l'objet de demandes de subventions ou d'aides auprès des associations de jumelage.
- Pendant la durée du séjour, invitez les familles accueillantes à se manifester auprès du professeur organisateur en cas de problème (même minime).
- Encadrer les initiatives des familles accueillantes (fêtes, anniversaires, etc ...)
- Il est souhaitable d'organiser un voyage d'une journée pour l'ensemble du groupe (jeunes français et leurs correspondants). A cet égard, Paris représente la destination idéale pour un établissement du Nord.

Le séjour chez les correspondants

- Avant le départ : organiser une réunion d'information et communiquer aux familles les programme du séjour. Leur déconseiller de vouloir rester en contact quotidien, voire permanent (avec le portable), avec leur enfant.
- Bien expliquer aux élèves les différences qui se manifestent au quotidien, pour limiter les risques de malentendus. Les inciter à faire preuve d'ouverture d'esprit.
- Les inviter à signaler tout problème (même minime) au sein du group ou dans la famille accueillante.

Ces quelques pistes, qui restent à compléter, sont suggérées, à la demande du Comité Cambrésis-Europe, par Jean-René Décaudain, professeur d'allemand, qui organise depuis 18 ans un échange entre le collège Lamartine de Cambrai et la Realschule de Kamp-Lintfort.

Si vous souhaitez lui poser une question complémentaire, contactez nous via la rubrique « contacts ».